

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 14 au 28 janvier 2010 - n° 96

L'adieu à Michel Grandpierre

De nombreuses personnes ont tenu à rendre un dernier hommage à celui qui dirigea la ville avec passion, pendant trente ans. p. 16



Une vie dédiée à sa ville

Retour sur l'engagement de Michel Grandpierre fait de résistance et d'anticipation au service de ses concitoyens. p. 2 à 5



BUDGET SOLIDAIRE

Face à la crise économique et aux réformes, la Ville réaffirme son attachement à un service public de qualité en votant un « budget de résistance ». p. 6-7

NUTRITION : LE MESSAGE PASSE

Les premiers résultats de l'action nutrition menée depuis plusieurs années auprès des élèves porte ses fruits. Le surpoids tend à diminuer. p. 8

LE CHÂTEAU BLANC RADIOGRAPHIÉ

La radio HDR s'installe au centre Prévost en janvier pour faire parler les habitants du quartier. p. 9

RANCILLAC, INVITÉ DE L'UAP

Pour sa 80^e exposition collective, l'Union des arts plastiques accueille un des maîtres de la figuration narrative, Bernard Rancillac. p. 12

À L'ÉCOLE DU HAND

Les 8-11 ans peuvent désormais pratiquer le handball grâce à l'ouverture d'une école permettant de se familiariser, le samedi matin, avec ce sport collectif. p. 15

DISPARITION DE MICHEL GRANDPIERRE

Un homme, une ville et ses habitants

Stupeur, tristesse, émotion... L'ancien maire, Michel Grandpierre est décédé samedi 2 janvier à l'hôpital d'Elbeuf où il avait été admis le 26 décembre à la suite d'un malaise.

L'action de l'élu et les qualités de l'homme ont marqué des générations de Stéphanois.

« **M** Grandpierre » pour certains, « Michel » pour d'autres... Tous les Stéphanois connaissent l'homme qui a été leur maire de 1973 à 2002, date à laquelle il avait passé la main à Hubert Wulfranc. Michel Grandpierre avait quitté son dernier mandat de conseiller municipal en mars 2008 après quarante-trois ans de vie politique locale, depuis son entrée au conseil municipal en 1965.

Syndicaliste cheminot, il a 40 ans, lorsqu'il succède à Olivier Goubert à la fonction de maire, en 1973. Le jeune élu fait face au poids des responsabilités. « *Je suis rentré chez moi, j'ai regardé les immeubles qui m'entouraient au Château Blanc, et je me suis dit, je vais être responsable de tout cela...* », nous confiait-il en 2008 à la veille des élections municipales. Il accède à ses fonctions à l'époque du développement effréné de la ville, qui compte près de 40 000 habitants et alors que les projets s'accumulent pour porter le nombre à 70 000...

Pour beaucoup, Michel Grandpierre est celui qui, avec l'équipe municipale, dit « stop » et décide de reprendre en main les destinées de la ville. Contre les avis « autorisés », Michel Grandpierre prend des dé-



Durant ses mandats, de très nombreux équipements publics seront inaugurés. Ici, la maternelle Frédéric-Rossif en 1990.

terminées, parfois émaillées de coups d'éclat, qui emplissaient ses yeux d'un air malicieux. **Il convoque ainsi un conseil municipal extraordinaire sur l'avenue de Felling, pour protester contre cette voie rapide qui vient couper la ville en deux** ou organise un référendum sur les finances locales et pour lequel tous les Stéphanois ont le droit de vote.

L'élu est aussi de ceux qui s'enorgueillissent d'avoir vu très tôt les difficultés d'un urbanisme pensé pour les Trente glorieuses, mais qui trouve ses limites face à la crise économique et sociale. « *Il avait une...*

« Un provocateur d'espoir »

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général.

« Michel, c'est l'histoire d'une passion entre un homme, une ville et ceux qui y habitent. Pour résumer, on pourrait dire : Michel c'est Saint-Étienne-du-Rouvray. Cela s'explique par la communauté d'expériences et de vie qui existait entre lui et les habitants. Cette convergence a été de plus en plus forte à mesure qu'il exerçait son mandat.

Michel a toujours eu une intelligence pragmatique, un sens aigu des réalités et du contexte, et un humanisme raisonné. Un grand sens de l'écoute aussi. Il disait toujours : « mon bureau c'est dehors ». Tout au long de ses mandats, il n'a eu de cesse de confronter ses convictions à l'épreuve du

terrain, de la vie telle qu'elle est.

Il est devenu maire en 1973, à une époque où, avec la crise, tout s'écroulait dans la société : la vie des gens, les territoires et les valeurs sociales. Avec ses équipes, il a toujours dû faire face, résister, et en même temps anticiper... Malgré les difficultés, Michel voulait sans cesse qu'on ajoute de la beauté et de la douceur dans le quotidien des habitants. Pour moi, Michel a été un provocateur d'espoir au service de ses concitoyens.

Il lui aura fallu une force peu commune pour redevenir, après toutes ces années au service de sa ville, un simple citoyen, une silhouette familière. »

... grande intelligence politique, mélange de pragmatisme et d'audace, qui lui permettait de percevoir comment les choses étaient susceptibles d'évoluer, estime l'actuel directeur général des services, Dominique Goupil, qui a occupé ce poste pendant les neuf dernières années du mandat de Michel Grandpierre. Il avait compris qu'il y avait nécessité de faire bouger les lignes. En bon normand, il disait souvent "Y'a les di-seux et les faiseurs", et lui avait choisi son camp. »

« Préserver la bonne entente »

Élu du monde ouvrier, homme de terrain Michel Grandpierre est de toutes les luttes et combats, au premier rang desquels celui de la Chapelle Darblay en 1983. Vivre parmi les autres, tel a été le credo de Michel Grandpierre, qui durant son mandat de député (1993-1997) voulut toujours rester au contact avec la réalité de la vie. Il eut ainsi la responsabilité d'intervenir au nom des élus communistes pour refuser la partition de la SNCF en 1997 entre SNCF et Réseau ferré de France. « Il était plus un homme de terrain que d'assemblée, se souvient Gérard Vandenhende, qui fut son secrétaire parlementaire. Ce qu'il aimait c'était y faire remonter les préoccupations des gens. » Cette attention à ses concitoyens et l'intérêt pour sa ville resteront comme la marque et l'héritage d'un maire soucieux de préserver « les liens d'amitié et de bonne entente de notre belle collectivité humaine ». ♦

LE DIALOGUE, LA PROXIMITÉ ET L'AUDACE

Les rapports de Michel Grandpierre avec ses administrés étaient d'une grande simplicité. Plus que les réunions formelles, l'élu aimait les visites de quartier, les rencontres sur le terrain. « Il avait autant de plaisir à discuter avec un gamin qu'avec une personne âgée ou un responsable associatif, raconte Marie-Pierre Rodriguez qui travailla au cabinet du maire de 1987 à 2004. Il considérait que les gens connaissaient leur quartier et savaient de quoi ils parlaient. Mais il savait aussi expliquer ce qui était possible, ce qui ne l'était pas, et pourquoi. »

Dès 1973, il sollicitait la participation des Stéphanois, en organisant avec Olivier Goubert un référendum pour défendre les finances locales. « Les impôts augmentaient sans arrêt, nous avions sans cesse de nouveaux habitants, on construisait presque une

école par an », se souvient Georgette Gosselin qui était première adjointe. « Le référendum a été interdit par la préfecture, nous n'avions pas le droit d'utiliser les salles municipales, ni les écoles, on l'a fait dans la rue. Il avait une idée très forte : " tout est permis puisque c'est pour la population ". »

En 1976, nouvelle audace avec la tenue d'un conseil municipal sur l'avenue de Felling pour obtenir un passage piétons entre les deux quartiers. Son attention à la vie de ses concitoyens se retrouve dans maintes démarches (2) : mise en place d'une aide financière à la restauration scolaire dans les collèges, ou obtention du droit de créer un service de soins à domicile. En 1995, la Ville affréta trois cars remplis de Stéphanois qui habitaient sur le tracé du métro, pour leur montrer comment cela se passait à Grenoble.



DU PIQUET DE GRÈVE À L'EMPLOI

Les ouvriers et ouvrières en lutte ont pu compter sur le soutien de Michel Grandpierre, comme maire, conseiller général ou député. Isover, Sodipan, Sopalin, Ribeiro, Bertel, Sagem. « Dans une entreprise, il était chez lui, rappelle Marie-Pierre Rodriguez, il savait ce qu'était la grève. » Le conflit le plus connu fut celui de la Chapelle Darblay qui dura cent jours d'août à décembre 1983 (1). Il s'agissait de sauver un des fleurons de l'industrie papetière française avec ses 1 390 salariés. « Il apportait un soutien permanent aux initiatives qu'on pouvait prendre, rappelle Philippe Belloncle, alors secrétaire du comité d'entreprise et du syn-

dicat CGT. Il y avait l'aide aux grévistes, les démarches à la préfecture, dans les ministères... Organiser un conseil dans l'entreprise, c'était marquant, cela montrait de manière forte le soutien aux salariés. » La question de l'emploi fut un enjeu permanent pour l'élu confronté à la dégradation de l'industrie locale. « Saint-Étienne-du-Rouvray était une ville de grandes entreprises, en vingt ans elle a formidablement changé mais on a quasiment autant d'emplois », souligne Claude Collin qui fut son premier adjoint à partir de 1989. Pour cela, il y eut de grands paris d'aménagement : le centre multimarchandises puis le technopôle.

MAÎTRE EN URBANISME

Michel Grandpierre s'était fixé une priorité : reprendre la maîtrise du développement de la ville, jusque-là entre les mains de l'État. Pour cela il utilisera tous les outils réglementaires à sa disposition. Dans un premier temps, il bloque l'urbanisation du dernier îlot du Château Blanc : à Saint-Just, un tiers seulement des logements prévus est réalisé et le stade Célestin-Dubois voit le jour. Il arrête également le projet d'urbanisation massif de La Houssière et deux gros projets autoroutiers qui devaient traverser la ville. Très vite, Michel Grandpierre prend le parti de la démolition plutôt que de la réhabilitation dès lors que les logements ne lui semblent plus adaptés au mode de vie et aux attentes des habitants.

« Il a fait de la rénovation urbaine avant tout le monde, résume Michel Caron, directeur de l'urbanisme. Dès 1986 avec la démolition de l'immeuble Cérès, puis en 1988 avec les 240 logements de la cité des Bleuets, près de Thorez. Entre 1988 et 1998, 715 logements ont été démolis. » Parallèlement, l'élu engage la Ville dans le programme de Développement social des quartiers (DSQ) co-financé par l'État et la Région, qui donnera la possibilité notamment d'aménager la place de la Fraternité et ses abords. Et avec l'acquisition systématique des terrains libres, il constitue les réserves foncières qui ont déjà permis de réaliser plusieurs projets comme le futur Ehpad et le quartier des Cateliers.



Un des derniers combats de Michel Grandpierre aura été de batailler pour que la première **Maison des forêts** de l'agglomération soit construite ici. Et c'était loin d'être gagné d'avance. Son attachement au cadre de vie s'était déjà manifesté quand la Fonderie Lorraine avait voulu vendre le bois du Val-l'Abbé pour y construire des immeubles. « *Michel a fait acheter le bois par la Ville et l'a fait aménager* », se souvient Georgette Gosselin qui fut sa première adjointe.



Michel Bouckaert président de l'ASMCB a eu de nombreux contacts avec l'ancien maire. « *C'est grâce à lui si nous avons eu le **stade Célestin-Dubois**. À la place, il y avait des logements de prévus. Même si parfois nous avons eu des différends, c'était un homme de confiance et qui tenait ses promesses.* » Ici, l'inauguration du stade en 1980, en présence du député Roland Leroy.



Au début des années 1980, Michel Grandpierre profite du plan **Banlieues 89** mis en place par François Mitterrand pour monter un dossier permettant à la fois d'aérer le centre ancien et de proposer de nouveaux logements, c'est le programme de construction de la Ruelle danseuse. Il aura l'occasion de le présenter directement à Paris au chef de l'État.



Faire passer le **métro** au cœur du Château Blanc, c'était l'ouvrir sur l'extérieur et montrer aux voyageurs la réalité du terrain. « *À l'époque, sortir du Château Blanc en transport en commun n'était pas évident. Le métro a changé la vie des habitants* », assure Jean Vallée, président de l'Amicale des locataires CNL Viking 2.

LES MOTS POUR LE DIRE

De nombreuses personnes ont tenu à témoigner de leur profonde émotion. Toutes gardent en mémoire les qualités humaines et l'engagement sans faille d'un homme au service de la collectivité.

Humaniste

« *Michel était un humaniste, toujours avec celui ou celle qui était dans la difficulté ou qui devait lutter pour son emploi et ses conditions de travail. Les travailleurs de Kiwi, de la Chapelle, de Sagem et d'autres entreprises ont vu Michel participer à leur lutte et recevoir son soutien sans faille.* » Bernard Deban, ancien chef de cabinet de Michel Grandpierre, ancien directeur des finances et du personnel à la Ville.

Élu ouvrier

« *Michel a toujours été au côté des travailleurs, notamment en 1983 où il a fait tenir un conseil municipal extraordinaire dans le restaurant de la Chapelle Darblay.* » Daniel Muguet, ancien conseiller municipal, syndicaliste CGT à la Chapelle Darblay.

Mixité

« *Michel Grandpierre a souhaité l'embauche de la 1^{re} femme du service espaces verts. Hommage lui soit rendu pour cette initiative visionnaire : la mixité enrichit à la fois le service public local et contribue à équilibrer les relations humaines surtout dans la filière technique.* » Vincent Neveu, agent des espaces verts.

Merci

« *Au nom du comité de quartier centre, nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour la ville et pour les différentes associations.* » Jean-Jacques Janvion.

Combatif

« *C'est à l'occasion de ma première élection en 1983 que j'ai fait connaissance avec Michel Grandpierre. Il faut le dire en toute honnêteté : les rapports furent plutôt rudes. Nous nous réclamions tous les deux du communisme, mais pas du même. Sur le pluralisme, la démocratie... les conflits ne manquèrent pas. Dans le même temps, j'ai compris qu'il était aussi militant combatif. Un souvenir ne s'effacera jamais : celui de Michel Grandpierre osant tenir des conseils municipaux dans l'usine occupée des Papeteries de la Chapelle. Une décision forte et juste, que peu d'élus ont su imposer ailleurs.* » Michèle Ernis, élue, conseillère municipale Droit de cité.

Exemple

« *Vous étiez un exemple pour nous, les ouvriers et citoyens de Saint-Étienne-du-Rouvray.* » Jean et Pierrette Auger.



L'ouverture du **Rive Gauche** en 1993 est l'aboutissement d'une démarche continue d'action culturelle dans la ville : festival culturel, expositions, bibliothèques... « Il voyait bien que la culture répondait à une attente, se souvient Georgette Gosselin, il s'est battu au District pour que les stations de métro stéphanoises soient dotées d'œuvres d'art. »

CONSTRUCTION DU LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL du MADRILLET

TRAVAUX FINANCES PAR

- L'ÉTAT
- LA RÉGION de HAUTE NORMANDIE
- LE DÉPARTEMENT de la SEINE-MARITIME

DEBUT des TRAVAUX
1^{er} SEMESTRE 1981

ARCHITECTES

R. GENERMONT
ARCHITECTE en CHEF BCPN
C. BOTELLA
G. DURDAN
J. TRIBOT
ARCHITECTES ASSISTANTS
ENTREPRISE GÉNÉRALE SUPAE



Michel Grandpierre n'avait jamais accepté que les grands projets d'aménagement du territoire (faculté de médecine, centre hospitalier universitaire...), ne voient finalement pas le jour, sur la friche urbaine aujourd'hui devenue **Le Technopôle**. C'est finalement l'implantation du lycée Le Corbusier, puis l'arrivée de l'école d'ingénieurs publique, l'Insa, qui marquera le renouveau de cette entrée de ville.

Le 6 novembre 2002, après 29 années passées aux commandes de la municipalité, Michel Grandpierre remet l'écharpe de maire à son **successeur** Hubert Wulfranc.



À la fin des années 1970, il décide de faire du centre Youri-Gagarine un **parc omnisports** dédié à la pratique de nombreux sports, mais aussi un espace paysager de loisir.



La Chambre de commerce et d'industrie prend contact avec la municipalité, dans les années 1980, pour implanter un centre **multi-marchandises** sur 60 hectares de la zone industrielle de bords de Seine. Dans un contexte de désindustrialisation qui met à mal les recettes fiscales de la Ville, Michel Grandpierre décide de mettre sur la table les 4 millions de francs qui manquent pour boucler le projet, soit la moitié du budget investissement de la Ville. La décision suscite de vifs débats. Le centre accueille aujourd'hui un millier d'emplois.

Autour de nous

« J'ai juste envie de dire à sa famille, à son ancienne équipe, à ses amis, aux Stéphanois et Stéphanoises, promenez-vous dans notre ville, regardez toutes nos belles structures et ainsi nous garderons en mémoire toutes les images du travail de notre ancien maire. » Jérôme Joron.

Confiant

« Michel Grandpierre m'a permis de réaliser ce qui sommeillait en moi et dont je n'avais pas toujours conscience. Avec sa confiance j'ai pu réaliser des aménagements d'espaces publics, une sculpture monumentale, un vitrail, des affiches bien sûr, ses affiches et plaquettes politiques aussi... (il n'a jamais censuré mes propositions et pourtant il y en avait de saugrenues). Quand il me confiait un projet, il me demandait simplement "tu penses y arriver ?" Si je lui répondais "oui" il me disait "alors vas-y". » Daniel Coat, peintre, graphiste, ancien agent.

Disponible

« Monsieur Grandpierre a œuvré pour la jeunesse des quartiers en développant les dispositifs auprès des jeunes notamment dans le cadre de la politique de la ville. Il aimait la proximité (disponibilité, écoute) avec ses administrés : c'était vraiment un élu de terrain. » Lazare Ouksel.

Dévoué

« C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris la mort de mon vieil ami et camarade Michel. Tout au long des années pendant lesquelles j'ai visité Saint-Étienne-du-Rouvray, j'ai respecté ses convictions et son dévouement au service du bien-être de ses concitoyens. » Jimmy Mc Williams, ancien secrétaire du comité de jumelage de Felling-Gateshead, Grande-Bretagne. (Traduction)

Bâisseur de services

« Son expérience, sa modestie faisaient de lui le cheminot préféré des Stéphanois. Bâisseur de services publics et ardent défenseur du monde du travail nous garderons de lui son courage dans l'adversité, l'esprit de famille qu'il cultivait auprès de son épouse, ses enfants et ses chers habitants. » Noël Levillain, maire PC de Tourville-la-Rivière.

Remerciements

La famille de Michel Grandpierre a été très touchée par les nombreux témoignages de sympathie qui lui sont parvenus. Elle tient à remercier ici tous ceux qui ont tenu à partager sa tristesse et son émotion.

15 JOURS EN VILLE

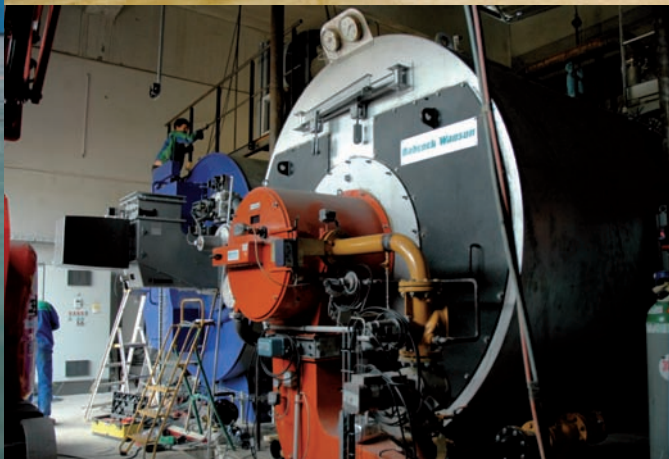

Finances

Budget de résistance

Le budget primitif 2010 a été voté lors du conseil municipal du 17 décembre. Face à la crise économique et aux réformes gouvernementales, la Ville a été contrainte d'augmenter légèrement ses taux d'imposition afin de maintenir un service public de qualité pour tous.

« **N**ous pourrions nous résigner, nous pourrions courber l'échine, mais nous avons décidé de faire preuve de courage politique et de mettre au vote un budget de résistance. » Les termes employés par Joachim Moysse, premier adjoint en charge des finances, sont à la fois graves et combatifs, lorsqu'il prend la parole au conseil municipal de décembre.

Il évoque un budget qui permet de maintenir des services et des équipements municipaux de qualité accessibles à tous. Et cela dans un contexte de crise économique qui frappe de plein fouet la population. « La Ville affiche un taux de chômage de 20 %, 7 points au-dessus du reste de l'agglomération. Les revenus des habitants sont en baisse. Le Smic ne va pas être revalorisé, les allocations familiales sont gelées. La population se paupérise, un quart d'entre elle vit avec moins de 650€ par mois. Le CCAS a enregistré 200 demandes d'aides supplémentaires par rapport à 2008. » Alors que sur le terrain, la situation se détériore pour nombre d'habitants, la Ville, comme toutes les collectivités territoriales, doit encaisser des coups durs qu'énumère le premier adjoint au maire : « Les dotations de l'État sont en baisse de 1,3 %, l'an prochain la dotation globale de fonctionnement diminuera de 250 000€. Cela correspond à deux points d'impôt. Parallèlement l'État poursuit les transferts de compéten-



Un budget de solidarité pour les habitants, jeunes ou âgés et pour le bien-être des quartiers (ici la chaufferie au bois du Madrillet).

ces sans les compensations financières qui vont avec. Résultat, ces transferts accroissent les inégalités et fragilisent les territoires.

200 DEMANDES D'AIDES SUPPLÉMENTAIRES AU CCAS

Sans oublier la Révision générale des politiques publiques (RGPP) qui prévoit le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite. Cela a déjà conduit à supprimer 16 000 postes dans l'Éducation nationale... » Puis Joachim

Moysse au nom de l'exécutif fustige la réforme territoriale en cours qu'il a qualifiée de « mise au pas de toutes les collectivités » de la part du gouvernement. « C'est un hold-up démocratique puisque 35 000 élus devraient disparaître du fait de la fusion des conseillers généraux et régionaux en conseillers territoriaux. C'est aussi un hold-up financier en raison de la suppression de la taxe professionnelle qui permettait de renforcer l'attractivité des territoires.

Aujourd'hui à Saint-Etienne-du-Rouvray, le produit de la TP représente 8 millions d'euros. » Face à toutes ces contraintes, les élus n'ont eu d'autres alternatives que d'augmenter de 2,5 % les taux d'impositions pour 2010. Une décision qui a fait dire à l'adjoint au maire Rémy Orange que les socialistes « regrettaient cette troisième hausse consécutive mais ne se trompaient pas sur les causes ». « Le président de la République et le gouvernement multiplient les mauvais coups et font peser sur les ménages les allègements consentis aux

entreprises. Malgré tout, il a bien fallu concevoir un budget sans toucher à la solidarité. » En fin de conseil, Hubert Wulfranc, maire, a listé un certain nombre de décisions emblématiques : « Les délibérations que nous avons adoptées ce soir représentent 8 millions d'euros. De quelles dépenses aurions-nous pu nous passer ? » Alors que la pauvreté ne cesse de progresser, « on ne peut se féliciter d'un tel budget. On devrait pouvoir faire plus ». ♦

48 506 891 € de budget en 2010

Recettes d'investissement

7 175 221

Recettes définitives
(autofinancement,
subventions, taxe locale
d'équipement...)

1 000 000 **Emprunt**

Les recettes en euros



Recettes de fonctionnement

Impôts directs (taxe
d'habitation, taxes foncières)

12 468 955

Dotations de la Crea
(communauté d'agglomération)

9 385 471

Dotations de l'État

8 562 758

Produits fiscaux et de gestion

6 986 756

Autres dotations et allocations

2 927 730

Les dépenses



Un service public de qualité

Fonctionnement et amélioration des services municipaux, contrats qualité, soutien à une vie associative facteur de cohésion sociale, moments festifs générateurs de lien social.

12 371 422 €



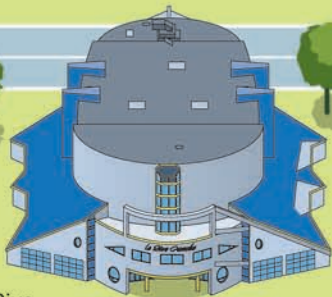
Aménagement et services urbains, environnement, logement

Poursuite des opérations de renouvellement urbain : livraison 2^e tranche de Macé avant l'été, début des travaux à Robespierre, construction de trois résidences étudiantes, constructions logements rue de Paris, rue Félix-Faure, rue de Felling, mise en service d'une chaufferie urbaine au bois...

7 738 366 €

Culture pour tous

Trois bibliothèques, le conservatoire de musique, le centre culturel Le Rive Gauche conventionné pour la danse.



2 780 513 €

Sport et jeunesse

Développement d'un point information jeunesse à La Station, ludothèque, activités sportives accessibles aux personnes handicapées, travaux au gymnase Roulland...

6 180 738 €



Famille

Construction d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, le Mobilo'bus, maison de la famille ...

1 305 386 €



Action économique

Soutien à l'activité économique, projet de requalification Seine Sud, aide à l'insertion professionnelle...

247 891 €



Enseignement et formation

Projet éducatif local en cours d'élaboration, mise en place des espaces éducatifs, des contrats qualité et d'un dossier unique d'inscription... Travaux dans les écoles, les centres de loisirs...

7 387 615 €

Interventions sociales et santé

Face à la crise, la Ville a mis en place des réponses solidaires : Allô solidarité, permanences spécifiques au CCAS... Initiatives de quartiers, actions autour du bien-être. Rénovations des logements dans les résidences pour personnes âgées...

3 999 171 €

Sécurité et salubrité publique

Préservation du cadre de vie, actions de prévention...

806 432 €



15 JOURS EN VILLE

 Nutrition

Bien manger, on y prend goût

Baisse du nombre d'écoliers en excès de poids et meilleure connaissance de l'alimentation : les premiers résultats de l'action nutrition menée par la Ville sont encourageants. La sensibilisation va se poursuivre.



Chaque année, une journée sportive sur le thème « bouger c'est la santé » complète l'éducation nutritionnelle.

« **O**n a tous envie de faire quelque chose de bien, mais on ne peut pas toujours », affirmait un papa lors d'une réunion d'information en décembre à l'école Paul-Langevin avec les animateurs du plan nutritionnel. C'est pour cela, pour faire barrage au risque d'obésité des enfants, pour lutter contre la publicité qui les pousse à manger bonbons et barres chocolatées, que le service municipal des restaurants municipaux a engagé depuis six ans l'éducation nutritionnelle des élèves d'école primaire.

UN PEU MOINS DE SURPOIDS CHEZ LES ÉCOLIERS

Et les enfants s'en portent mieux. L'évaluation du premier cycle de cette action nutrition

santé, menée avec l'Observatoire régional de la santé (ORS), montre que l'excès de poids touche un peu moins d'écoliers stéphanois : 14,9 % en 2008, alors qu'ils étaient 18,5 % deux ans avant. Ce n'est pas encore parfait, mais c'est encourageant. Aujourd'hui cette éducation est inscrite dans les programmes de réussite éducative et menée du CP au CM2.

Les enfants apprennent les familles d'aliments, la composition d'un repas équilibré, du petit-déjeuner et du goûter. L'étude note aussi que 81,5 % des enfants sont informés qu'il ne faut pas manger trop sucré, ni trop gras pour 71,8 %. Encore faut-il savoir où se nichent les sucres et les graisses. Pour cela les écoliers apprennent à décrypter les étiquettes et à analyser les publi-

cités. « Toutes ces animations sont validées par l'Éducation nationale, souligne Mylène Marcos, responsable du plan alimentaire. *Petit à petit, notre action fait son chemin, mais il faut tenir le cap. L'important pour avancer est d'en parler avec les parents.* » Depuis l'an dernier, ceux-ci sont invités à suivre les petits-déjeuners organisés dans les écoles et à rencontrer les

animateurs du plan nutritionnel. Un compte-rendu de ces actions sera fait en janvier et février, dans le cadre du Café des parents au sein de chaque école. Ces rencontres seront l'occasion d'échanger sur l'alimentation autour du thème « Soyons fous, mangeons de tout », mais aussi de participer à un atelier pratique permettant de goûter à des potages ou salades intégrant les fa-

meux, mais difficiles à tenir, cinq légumes et fruits quotidiens. ♦

■ RÉUNIONS

• École Paul-Langevin à 16 h 30 le 22 janvier ; école André-Ampère à 16 h 45 le 26 janvier ; école Joliot-Curie 1 à 16 h 45 le 29 janvier ; école Jean-Macé à 16 h 30 le 2 février ; et à l'école Ferry-Jaurès à 16 h 45 le 4 février.

Parents

Plus de « Café » dans l'année

Le Café des parents devient trimestriel en 2010, « un rendez-vous annuel aboutissait à une semaine trop chargée, explique Audrey Herpin, responsable de la Maison de la famille. *Nous préférons laisser plus régulièrement la parole aux parents sur les problèmes du quotidien.* ». Le café s'organisera désormais sur 1 ou 2 jours, autour d'un thème : l'hygiène de vie et l'alimentation, en janvier ; mon enfant part seul en vacances, en avril ;

la consommation des jeunes, en juin. Les formes pourront être diverses : spectacle avec débat, conférence, atelier parents-enfants... Les parents qui souhaitent participer à l'organisation du Café des parents peuvent intégrer le comité des parents, il suffit d'en faire la demande à Audrey Herpin, Maison de la Famille, espace Célestin-Freinet, 19 avenue Ambroise-Croizat, Tél. : 02 32 95 16 26. ♦

Rencontre

Le Château Blanc au micro d'HDR

Le centre Jean-Prévoست se transforme en studio de radio le 27 janvier. Les reporters de HDR y enregistrent une nouvelle émission, en public, qui met en avant le Château Blanc et ses habitants.

Mercredi 27 janvier la radio des Hauts de Rouen pose ses micros au Château Blanc, le temps d'enregistrer deux heures de programmes qui viendront alimenter un nouveau rendez-vous sur la grille de la chaîne : « Les émissions de quartiers ». Grâce à un partenariat établi avec la Crea, la nouvelle communauté d'agglomération élargie, la station se donne les moyens d'aller régulièrement à la rencontre des habitants de quartiers situés dans les villes voisines. Après Canteleu, ce sera donc au tour du Château Blanc d'accueillir les reporters d'HDR. Avec pour devise « le mix des cultures », la radio associative « donne la parole à ceux qui ne l'ont pas, aime à rappeler son directeur Moïse Gomis. Dans les quartiers, les gens ont des choses à dire. Et même si la prise de parole est parfois difficile, il faut savoir donner le temps aux habitants de s'exprimer. »

Depuis l'obtention d'une fréquence définitive fin 1997, HDR s'est autoproclamée « radio de service public d'hyper proximité » et a décidé d'axer son travail sur la qualité de l'information en privilégiant les



Le directeur Moïse Gomis et les reporters de la radio HDR vont aller à la rencontre des habitants et acteurs du Château Blanc.

reportages au long cours, sous forme de feuilletons. Elle revendique également une bande-son pointue. « Nous voulons proposer des émissions qui ont du sens, qui veulent dire quelque chose, sinon, la radio ce n'est que du bruit et cela n'a aucun intérêt », insiste Moïse Gomis.

En venant prendre le pouls du Château Blanc, le directeur d'HDR effectue également une plongée dans un quartier qu'il a fréquenté adolescent. Il se souvient des parties de football entre cousins

sur l'hippodrome, des courses de bi-cross ou encore des travaux du métrobus. « Je trouve aussi que l'image du Château Blanc ne correspond pas à la réalité. Le centre Jean-Prévoست, par exemple, est un lieu formidable, ouvert, qui permet le brassage des générations, des publics et qui crée du lien. Et le technopôle est une vraie chance. » Lors de ce programme, diffusé une première fois samedi 30 janvier, le maire, mais aussi différents acteurs institutionnels, associatifs et des habitants s'exprimeront. ♦

RENDEZ-VOUS

L'enregistrement de l'émission consacrée au Château Blanc aura lieu mercredi 27 janvier de 15 à 17 heures, en public, au centre socio-culturel Jean-Prévoست, place Jean-Prévoست. L'entrée est libre. La diffusion est programmée samedi 30 janvier de 17 à 19 heures sur les ondes de HDR : 99.1 FM. Elle sera par la suite en ligne sur le site internet de la ville. www.radiohdr.fr

État civil

MARIAGES

Frédéric Ojéda et Stéphanie Hamimi, Jean-Pierre Bauche et Ginette Blainville, Oualid El Koudi et Laïla Ouazaghti, Toufik Kharbeche et Loubna Hammoujite, Mohamed Fettah et Kaltoumat Roudani, Sébastien Grandpierre et Leïla Amghar.

NAISSANCES

Aboubakr Ait M'Barek, Ihsane Ameziane, Ambre Chedeville, Carl Chuette, Célia Chetouane, Antoine Cretot, Habib Dérouich, Livia Ducceschi--Leleux, Yanis Dhifi, Clément Durand, Gabin Guerout, Yanni Khedache, Kounouz Lahbib, Kallahan Lenenn, Zoé Lorphelin, Emma Martinkovic, Sirifo Savane, Louis Soulhol, Timothée Tassart, Raphaël Texier, Maël Thiesselin-Brard, Hibatallah Tliche.

DÉCÈS

Michel Grandpierre, Mehmet Al, Mohammed Bourouba, André Bellencomtre, Raymonde Boulay, Françoise Delamare, Jean-Pierre Vigreux, Juliette Renault, Jean Bailly, Angelantonio Giuliani, Jean-Jacques Martin, Alain Lecomte, Georges Cian, Guylaine Jacquemin-Guillaume, Marcel Gallier.

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Toute l'équipe de Médias & Publicité
Vous souhaitent une Bonne Année 2010

médias & PUBLICITÉ

Tél : 01 49 46 29 46
mpublicite@groupemedias.com
www.groupemedias.com

EN BREF...

RENDEZ-VOUS

Don du sang

L'établissement français du sang organise une collecte de sang **mardi 19 janvier de 15 h 30 à 19 heures, place de l'église.**

Collectif antiraciste

Les prochaines permanences du collectif solidarité antiraciste auront lieu **mardi 19 janvier de 18 à 19 heures**, à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris, et **mercredi 3 février** au centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist.
Contact : 06 33 46 78 02 ou collectifantiracistes@orange.fr

Les Papeteries s'exposent

Le centre social de la Houssière accueille jusqu'au vendredi 22 janvier une exposition retraçant l'histoire des Papeteries de la Chapelle de 1929 à 2009, réalisée par Michel Ryckeghem, avec le concours de l'atelier histoire et patrimoine du centre Georges-Déziré.
• **ASCH, 17 bis avenue Ambroise-Croizat.**
Tél. : 02 32 91 02 23.

Coinchée et tarot

Le Comité des quartiers du centre organise une journée cartes **samedi 30 janvier** à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris). Coinchée à 14 heures. tarot à 21 heures. Inscriptions, une demi-heure avant.
Renseignements auprès de Nadine Delacroix : 06 63 06 06 39.

Maryse-Bastie se réunit

Les adhérents à l'Association des résidents Maryse-Bastie et les habitants du quartier sont invités à une réunion le **28 janvier à 18 heures** au Novotel. Lors de la dernière assemblée Charles Caraby, décédé, a été remplacé par Claude Guillot. Les non adhérents souhaitant y participer ou avoir des renseignements sur le quartier peuvent écrire à l'association Maryse-Bastie, BP 13, 76 801 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX ou téléphoner à Guy Machet, 02 35 65 46 49.

Permanences Fnaca

La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie tient une permanence **le 4^e mardi de chaque mois de 15 à 17 heures**, espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris.

Rencontres sur des métiers

Les métiers à découvrir en janvier à la cité des Métiers de Haute-Normandie : l'hôtellerie/restauration mercredi 20, à 15 heures, et les médias jeudi 28, à 14, 15 et 16 heures. Inscriptions obligatoires.
Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76 100 Rouen, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr

Seniors : repas animés

Mercredi 27 janvier, le repas sera animé par le duo Balad au restaurant des personnes âgées Geneviève-Bourdon, et par Colette et Pierre au restaurant Ambroise-Croizat. Prix : 4, 70 €. **Réservations uniquement lundi 18 janvier** par téléphone au guichet unique : 02 32 95 93 58 dès 8 h 30, dans la limite des places disponibles.

Repas et galette

Les retraités des chemins de fer de France et d'outre-mer organisent un repas avec dégustation de la galette **vendredi 5 février à 12 h 30**, salle festive, rue des Coquelicots. Participation : 38 € adhérents, sinon 39 €. **Renseignements et réservations, Simone Landais : 02 35 66 02 06.**

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Bruno Lafosse.
Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Infographie : Idé.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE QUARTIER ?

Et si vous photographiez votre environnement ! C'est la proposition faite par l'association du centre social de la Houssière et le service municipal du développement social aux habitants du quartier Sud, La Houssière, Hartmann et Croizat. Les photos seront par la suite exposées. Le dernier délai pour déposer ses clichés est fixé au 29 janvier. Un jury sélectionnera les gagnants. Centre social de la Houssière, espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat. ♦

INSA : PORTES OUVERTES LE 30 JANVIER

Quelle note au bac pour intégrer une école d'ingénieurs ? Quelles formations proposent l'Insa de Rouen ? Qu'est-ce qu'un ingénieur ? L'Institut national des sciences appliquées, école d'ingénieurs publique, se propose de répondre à toutes ces questions en accueillant le 30 janvier de 10 à 17 heures, les lycéens préparant un bac scientifique et les étudiants en formation scientifique.

• **Avenue de l'université, technopôle du Madrillet.**

PRATIQUE

Collectes de déchets modifiées

Les jours de collecte des déchets ont été modifiés en 2010 : les ordures ménagères sont ramassées les **lundi et jeudi**, les déchets recyclables le **mercredi**, les déchets végétaux le **vendredi**. Le ramassage des déchets végétaux, mensuel en hiver, aura lieu **le 15 janvier et le 19 février**.

Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage dans le quartier Paul-Langevin, rue Julian-Grimau, des Fusillés, Albert-Einstein et rue Jacques-Solomon, **lundi 25 et mardi 26 janvier**, dans le cadre de Ma ville en propre.

Les agents recenseurs reprennent du service

Le recensement est désormais annuel, il se déroulera du 21 janvier au 27 février. Chaque année environ 8 % de la population est recensée. Vous recevrez peut-être cette année la visite d'un des agents recenseurs, ils sont munis d'une carte avec photo portant l'accréditation de la mairie. Votre participation est importante, elle permet de disposer de données plus complètes pour connaître la population du pays et son évolution. Cette année, les



agents recenseurs sont : Angéla Sy, Cédric Solignac, Virginie Duhamel, Omar Hénine, Natacha Rouby et Pascal Tousrius (en photos). Réservez leur un bon accueil. Par ailleurs, l'Insee réalise du 15 janvier au 15 avril 2010 une enquête sur le thème du cadre de vie et la sécurité. Dans notre commune, quelques ménages seront sollicités. Un enquêteur de l'Insee, prendra contact avec certains d'entre vous. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

TRIBUNES LIBRES

Élus communistes et républicains

Les élus communistes et républicains tiennent à rendre hommage à l'homme simple et généreux qu'était Michel Grandpierre ainsi qu'au travail qu'il a accompli au service des habitants. Homme d'engagement, syndicaliste cheminot, il aura présidé aux destinées de la ville vingt-neuf années durant en tant que maire de la commune. Avec son équipe municipale, Michel Grandpierre a ajouté son nom à ceux qui ont bâti et modernisé la ville en dotant notamment celle-ci des services et des équipements nécessaires au bien-être de ses habitants. Quelque peu visionnaire, il aura rapidement perçu les limites de l'urbanisation à outrance, imposée alors par l'État, en reprenant en main la maîtrise du sol de la commune. C'est notamment grâce à sa politique d'acquisition foncière que le processus de renouvellement ur-

bain qu'il a engagé en 1986 peut se poursuivre aujourd'hui.

Élu communiste et homme de terrain, il a toujours été aux côtés des salariés et des plus modestes ainsi que de toutes les luttes au premier rang desquelles celle de la Chapelle Darblay en 1983.

C'est cet engagement désintéressé aux services des Stéphanois que nous nous employons aujourd'hui à faire vivre ensemble en poursuivant notamment l'œuvre de transformation de la ville qu'il avait entreprise.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridet, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

La droite, en décembre, a voté la « loi relative à l'entreprise publique La Poste et aux activités postales ». Les élus socialistes dénoncent la privatisation par étapes de La Poste.

Nous réaffirmons que seul son statut d'établissement public permet de la rendre « imprivatisable », et nous condamnons avec force la méthode employée par le gouvernement.

L'expérience récente de GDF parle pour l'avenir du démantèlement prévisible de La Poste et de ses missions de service public.

Après avoir méprisé les 2 300 000 participants à la votation citoyenne, imposé l'urgence sur le texte pour le faire adopter à la veille de Noël et tenté de tromper l'opinion publique en arguant que La Poste serait « imprivatisable », la droite n'aura, à aucun moment,

assumé son choix idéologique.

Ce choix n'est rien d'autre que la démolition d'un service public essentiel à la cohésion de nos territoires et au fondement de notre identité nationale.

Une nouvelle fois, nous demandons au président de la République qu'un référendum soit organisé sur le devenir de La Poste.

Cette tribune étant la première de 2010, les élus socialistes stéphanois en profitent pour souhaiter, à toutes et à tous, une belle et heureuse année.

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

À l'aube de cette nouvelle année 2010 les conseillers municipaux d'opposition de l'UMP souhaitent aux Stéphanois une bonne et heureuse année 2010. Nous avons une pensée dans ces temps difficiles toute particulière pour celles et ceux d'entre vous que la vie éprouve que vous soyez touchés par la solitude, la maladie, les difficultés familiales ou financières. Notre président Sarkozy dans cette période de crise mondiale que nous connaissons a fait preuve d'humanité en agissant surtout pour les personnes les plus vulnérables et fragiles en mettant en œuvre des mesures de solidarité décidées avec les partenaires sociaux lors du sommet social du 18 février dernier pour 10 millions de nos concitoyens : prime de solidarité de 200€ - suppression des 2/3 de l'impôt sur le revenu 2009 pour les

foyers modestes – primes exceptionnelles de 150€ pour les familles bénéficiant de l'allocation des rentrées scolaires – les bons d'achats de service à la personne – le RSA qui permet de préférer le travail à l'assistantat – les contrats passerelles pour les jeunes de 16 à 25 ans pour s'insérer au monde du travail et bien d'autres qui ont permis à notre pays de mieux résister que les autres. Que 2010 soit l'année du renouveau de la croissance.

Serge Cros, Louïsette Patenere, Gérard Vittet.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Mauvais climat pour Sarkozy en ce début 2010 ! Taxe carbone retoquée - le Conseil constitutionnel l'a jugée contraire au principe d'égalité : les pollueurs étaient épargnés, les petites gens devaient payer -, échec à Copenhague, fronde chez les élus, contrat EPR lui passant sous le nez... Quelques mauvais coups subis par les politiciens de droite et les patrons, mais ce n'est rien à côté de ceux qu'ils nous font subir. À nous d'agir pour retoquer une autre scandaleuse inégalité : la suppression de la taxe professionnelle. 11,7 milliards d'euros en cadeau aux entreprises ! Et autant de moins pour les collectivités territoriales, qui doivent faire vivre les services publics et répondre aux besoins de la population. Hôpital, santé, Pôle emploi, La Poste, tout est compressé sur notre dos.

La seule réponse : notre mobilisa-

tion, notre unité, notre détermination. Mi-janvier, des AG, des manifs sont prévues, le 21 janvier grève de la fonction publique.

2010 sera ce que nous en ferons tous ensemble, associations, syndicats et partis, pour une société solidaire, écologiste, citoyenne, pour la justice sociale. Fraternité entre nous, guerre aux profiteurs ! Bonne année à chacun et chacune !

Michelle Erniss.

CULTURE EN SCÈNE

Peinture

Bernard Rancillac une figure de l'image



Jusqu'au 4 février, l'UAP tient son exposition annuelle au Rive Gauche et au centre Jean-Prévost. L'invité, Bernard Rancillac, est un des maîtres de la figuration narrative.

Bernard Rancillac est l'invité en janvier de la 80^e exposition de l'Union des arts plastiques. À première vue le travail artistique de l'un et des autres est à l'opposé : à l'UAP l'abstraction domine et l'œuvre de Rancillac privilégie la figuration. Mais l'art ne connaît pas le préjugé. Bernard Rancillac a accepté l'invitation, il a juste refusé le titre d'invité d'honneur, « moi les honneurs... », assure-t-il au téléphone en laissant sa remarque en suspens. On devine que cela le fait plutôt rire.

L'artiste, mondialement connu, a exposé en 2008 au Grand Palais à Paris, mais n'a pas oublié l'Atelier populaire, improvisé en 1968 dans l'école des beaux-arts de Paris pour créer les plus mémorables affiches de mai. L'image narquoise de Dany soulignée d'un « nous sommes tous des juifs et des Allemands » est de sa main. L'affiche fut faite pour dénoncer l'expulsion de France du jeune meneur étudiant.

La technique de l'affiche, mais aussi la photo, la BD, la publicité ont continué à inspirer sa peinture et le mouvement de figuration narrative qu'il a fondé avec Cueco, Aillaud, Klasen, Télémaque, Monory, Adami... « En 62/63, tout le monde faisait de la peinture abstraite, cela devenait une sorte d'académisme, explique-t-il. On a eu envie de faire autre chose, de la figuration, pas la peinture traditionnelle, un beau portrait ou un beau paysage, mais une nouvelle figuration. » À la même époque, de l'autre côté de l'Atlantique, le pop art avec Warhol et Lichtenstein explore les mêmes pistes. « On ne s'est pas copiés, c'était dans l'air du temps, juge Bernard Rancillac qui nuance : le pop art n'est jamais politique, nous oui. »

La peinture de cet artiste attentif et humaniste parle de son époque, du Chili au jazz, de la Palestine à Disney, de Ben Barka à la Tchétchénie. Elle est souvent inspirée de photos d'actualité. « La photo est faite pour ça, pour

nous renseigner. Nous n'aurions pas connu la guerre du Vietnam s'il n'y avait eu les photos. Aujourd'hui, ils ont compris ; on ne peut plus faire de photos, ou ils les organisent. Faire de la peinture sur ce sujet, c'est aussi faire comprendre qu'une photo, c'est plus ou moins truqué. La peinture essaye de remettre de la réflexion, c'est l'image de l'image. »

“ **Mettre de la réflexion sur les images** ”

Bernard Rancillac exposera à Saint-Étienne-du-Rouvray une dizaine de grandes toiles dont une série de portraits associés à des orchidées. « Ce sont, précise-t-il, des fleurs qui peuvent être très différentes, jolies ou monstrueuses. » À ses côtés, les peintres, photographes, sculpteurs, graveurs, membres de l'UAP stéphanaise exposeront leurs productions récentes. « Et pour cette 80^e exposition nous renouons aussi avec une tradition, celle d'éditer une sérigraphie spécialement conçue pour l'exposition, se félicite Philippe Argatti, président de l'UAP. Bernard Rancillac a créé une femme orchidée, ce sera un travail technique assez fort, avec 8 couleurs. » ♦

■ EXPOSITION

• Jusqu'au 4 février au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé, et au centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost. La sérigraphie tirée à 100 exemplaires sur velin d'arche est en vente à l'UAP : uapser.org ou 06 77 79 00 53.

Musique

La guitare sonne romantique

Le conservatoire accueille pour trois master class, le spécialiste de la guitare romantique, Bruno Marlat. Cette rencontre avec les élèves s'achève par un concert le 30 janvier.

Bruno Marlat est une pointure en son domaine : professeur de guitare, spécialiste de la musique du XIX^e siècle, organologue, il a en outre acquis en quelques décennies de nombreuses guitares d'époque. Ce qui anime cet érudit c'est de rendre ce répertoire de musique romantique vivant, de le jouer ou le faire jouer, dans les conditions les plus proches de celles d'il y a 150 ans. L'homme cherche non seulement à transmettre sa passion, « *mais à sensibiliser les nouvelles générations à l'histoire des instruments, j'aime voir la joie et la curiosité dans leurs yeux* ». Les élèves du conservatoire de musique et de danse de la ville ou de celui de Grand-Couronne qui ont participé aux master class qu'il animait en décembre et janvier ont été décontenancés et charmés en prenant en main ces guitares plus petites que les modèles actuels. « *Bruno Marlat est venu avec six guitares, précise le professeur de guitare classique du conservatoire Philippe Cuny. Rien de tel que de*



Les élèves ont pu s'essayer à la pratique de guitare du XIX^e siècle.

découvrir un beau répertoire sur des instruments qui ont été conçus pour cela. » Bruno Marlat ajoute : « *Les élèves sont toujours étonnés de voir que cette petite guitare sonne plus fort que la leur. Elle offre plus de contraste et d'intensité, elle est plus docile aussi.* »

Le XIX^e est celui de la guitare, l'instrument devenant le vecteur de propagation de la musique, en une période où la radio et le disque n'existent pas. La conférence-concert du

samedi 30 janvier donnera à entendre des guitares italiennes, françaises, viennoises, espagnoles... et des extraits de pièces écrites par Fernando Sor, Ferdinando Carulli ou encore Matteo Carcassi. ♦

■ CONCERT

Samedi 30 janvier, 18 h 30, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Gratuit. Renseignements au 02 35 02 76 89.

Stages

Eh bien, dansez maintenant !

En janvier, plusieurs stages permettent de s'initier ou de s'adonner à l'art de la danse sous de multiples formes. À l'occasion du festival Salsa en Seine, l'association Salsados anime un stage de salsa au centre Georges-Déziré, samedi 16 janvier, de 11 heures à

18 h 30. Renseignements et inscription au 06 99 39 06 71 ou 06 50 47 79 99. Au centre Jean-Prévoist, samedis 23 et 30 janvier, ce sont des stages de danse sévillane qui sont proposés, de 14 à 17 heures. Tarif : 5,40 € pour les Stéphanois, inscription au 02 32 95 83 66. Et le Rive

Gauche renouvelle ses stages de danse contact samedi 23 et dimanche 24 janvier, animés par Cécilia Emmenerger et Manuela Brivary, samedi de 15 heures à 19 h 30 et dimanche de 10 h 30 à 15 h 30. Tarif : 38,50 €, inscription au 06 75 74 89 85. ♦

DiversCité

Danse ... 19 janvier RETOUR EN AVANT

Retour en avant d'Hallet Eghayan prouve que la danse peut être contemporaine, tout en s'inspirant de son héritage gestuel et musical. Six interprètes y interrogent les rapports entre la danse et la musique, superbe, de Bach... **Au Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

Spectacle familial ... 23 janvier PISTE & LOVE

La compagnie du Cirque Inachevé de Thomas Dequidt et Antoine Clée propose, avec *Piste & Love*, un spectacle pour tous, à partir de 6 ans. Un jeu à la Tex Avery ou à la Laurel et Hardy, où les situations glissent les unes sur les autres. **15 heures, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Gratuit sur réservation au 02 35 02 76 90.**



Jeune public ... 27 janvier BONNIE M'A DIT

Sans pathos, Dominique Flau-Chambrier parle de la maltraitance. L'histoire toute simple de la rencontre, sur un quai de gare, d'une femme victime d'un mari violent, abîmée par la vie, et d'une petite fille qui rêve la sienne. **Théâtre pour petits et grands dès 7 ans, à 14 h 30 au Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

Chanson ... 29 janvier SUR LA ROUTE DU GOSPEL

Une soirée cabaret animée par le Broadway's gospel group, 16 chanteurs dirigés par Jean-Paul Goury font revivre les standards. **20 h 30, espace Georges-Déziré. Réservations au 02 35 02 76 91. Tarif : 6,60 € par personne (gratuit pour les moins de 16 ans accompagnés).**

Cinéma seniors ... 1^{er} février LA PREMIÈRE ÉTOILE

La comédie de Lucien Jean-Baptiste *La première étoile* sera la prochaine sortie cinéma des seniors à Elbeuf. L'histoire drôle et sensible du premier séjour à la neige d'une famille antillaise. **Tarif : 2,30 €. Inscription lundi 25 janvier uniquement au 02 32 95 93 58, dès 8 h 30.**

MAIS AUSSI...

1850-2009 : 160 ans de commerce et d'artisanat, exposition au centre Georges-Déziré, à voir jusqu'au 25 février.

Femme blanche, chorégraphie de Vanessa Van Durme les 21 et 22 janvier à 20 h 30 au Rive Gauche,

Histoire des légumes et du potager, exposition jusqu'au 29 janvier au centre Georges-Brassens. 🚗

Atelier lecture à voix haute avec Claudine Lambert, mardi 26 janvier à la bibliothèque Elsa Triolet de 17 h 15 à 18 h 45.

La microfaune, exposition photographique jusqu'au 31 janvier à la Maison des forêts.

OPTIQUE DU ROUVRAY

du **CHOIX**, des **PRIX**
des **services**

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52



COIF EXPRESS

La coiffure à prix canon
2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

161 avenue Jean Jaurès
76140 LE PETIT QUEVILLY
Tél. : 02 35 03 94 43

24 rue Lazare Carnot
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 32 80 25

OUVERT DU LUNDI APRES-MIDI AU SAMEDI
AVEC ET SANS RDV
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE

**" VOS CHEVEUX
AUSSI MERITENT
DES SOLDES "**

-15% sur toutes prestations jusqu'au 10 février
sur présentation de ce coupon

SECURITEST

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

-5€

EURL
des 4 Mares
(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

MONVILLE OPTICIEN

St Etienne du Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Metro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66



Un magasin tout neuf et climatisé dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueille Max Monville et son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix : 60 euros jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués. Marques Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace, etc.).

**Une paire achetée
= une paire offerte**

Collectif

Handball : à bonne école

Le club de handball du Stade cheminot sottevillais veut faire partager sa passion pour le handball aux jeunes stéphanois et crée une école mixte destinée aux 8-11 ans.

Champions olympiques, champions du monde, champions d'Europe... pour les hommes; récentes vice-championnes du monde... pour les femmes. Le handball a beau être le sport national le plus titré, il reste largement méconnu des enfants. Dans les clubs, des bénévoles cherchent pourtant à transmettre leur passion pour ce sport collectif. C'est le cas de Michel Devaux, président de la section handball du Stade cheminot sottevillais et de Daniel Gisolet, un des entraîneurs.

“ **COMME
DU FOOTBALL
À LA MAIN** ”

Apprenant que le handball ne figurait pas à la longue liste des sports pratiqués dans la ville, les deux complices ont eu envie de combler ce manque. « *C'est un sport assez ludique, physique aussi où il faut être rapide et savoir coopérer avec les copains. Le mental joue aussi un rôle fort. C'est un peu comme du football à la main, résume Michel Devaux, avant d'ajouter : la particularité c'est quand même le respect des décisions de l'arbitre (sic).* ».

Avec cette école de hand, véritable lieu d'initiation à la pratique de ce sport qui se joue à 6 chez les moins de 11 ans,



En ce début d'année, le club de handball du Stade cheminot sottevillais ouvre une école de hand le samedi matin pour les 8-11 ans.

et à 7 après, c'est avant tout le plaisir du jeu qui est visé. Les bénévoles du club espèrent aussi voir des filles pousser la porte du gymnase du collège Louise-Michel où les entraînements ont lieu.

Depuis, la rentrée, ils interviennent déjà une fois par semaine, après les cours, au collège Louise-Michel dans le cadre de l'accompagnement éducatif sous l'impulsion du CNDS, Centre national de développement du sport. C'est une enseignante de sport, Émilie Langlois, elle-même joueuse de hand en nationale, qui a eu envie de proposer cette discipline aux adolescents, « *dans le même esprit que ce qui se pratique déjà avec l'UNSS* ». Maxime, 14 ans, est un habitué de ces entraînements du mardi. « *J'aime le côté contact, attaque et stratégie qu'on est obligé de développer dans ce sport.* » À 12 ans, son copain, Pascal, n'est pas un fan de la dernière heure. « *Je regarde des matches à la télévision sur des chaînes du satellite. Là, j'ai proposé à plein de copains de venir et on s'amuse bien.* » ♦

■ ÉCOLE DE HANDBALL

• Ouverte aux enfants âgés de 8 à 11 ans, le samedi matin de 10 h 30 à 12 heures, gymnase du collège Louise-Michel. Renseignements, Michel Devaux : 02 35 73 86 95.

Football

Bientôt un nouveau terrain synthétique

La nouvelle a été accueillie avec soulagement par les nombreux utilisateurs du terrain de football synthétique, situé à l'intérieur du parc omnisports Yuri-Gagarine. Grâce à une aide financière substantielle

accordée par le CNDS, Centre national pour le développement du sport, des travaux vont pouvoir être engagés avant l'été. Le revêtement de ce terrain, aménagé en 1997, est arrivé en bout de course et nécessitait d'être changé. Mais

vu le montant de la facture, 376 000 €, des financements croisés étaient indispensables. Le CNDS participe à hauteur de 129 000 €, le Département : 91 000 €, la Ville : 61 000 €, et la fédération française de football : 25 000 €. ♦

FCSER : un nouveau président

Hervé Dorléans a démissionné fin 2009 de ses fonctions de président pour convenances personnelles, c'est Stéphane Galliot qui le remplace à la présidence du club de football.

DISPARITION DE MICHEL GRANDPIERRE

L'hommage du public

Malgré le froid et la neige, de nombreuses personnes ont rendu un dernier hommage, samedi 9 janvier sur le parvis de l'hôtel de ville, à l'ancien maire, Michel Grandpierre.

Citoyens, élus, responsables associatifs et syndicaux, employés ou anciens employés municipaux, dirigeants d'entreprises... tous ont tenu à s'associer à la douleur de la famille de Michel Grandpierre, samedi 9 janvier, lors de l'hommage public rendu à l'ancien élu. Une même émotion a étreint les centaines de participants lorsque s'est élevée la voix d'Yves Montand chantant *Le temps des cerises*, puis celle de Jean Ferrat entonnant *Ma France*.

L'ancien député communiste Roland Leroy (1) a rappelé les luttes communes, les réalisations, tout ce que l'homme a fait pour Saint-Étienne-du-Rouvray. Il a poursuivi son témoignage en reprenant les

mots de Louis Aragon : « *une vie toute habitée du bruit de l'avenir, l'avenir des autres, qui est tout de même notre avenir* », avant d'ajouter « *le meilleur hommage à rendre à Michel Grandpierre est de poursuivre son œuvre, avec la même efficacité, la même modestie, la même humanité* ». Le maire Hubert Wulfranc (2) est revenu sur la passion qui liait l'homme et sa ville, « *quand la brutalité de la crise frappe les quartiers populaires, Michel produit du lien, de la douceur, de la beauté en déployant le service public communal au sein de réalisations dont il revendique toujours la plus haute qualité pour les Stéphanois* ». ♦

• Les discours sont en ligne sur www.saintetiennedurouvray.fr, rubrique la mairie, vos élus.

